

Idylles

LE SÉNAT.

Vibrez, trombone et chanterelle !

Les oiseaux chantent dans les nids.

La joie est chose naturelle.

Que Magnan danse la tréniis

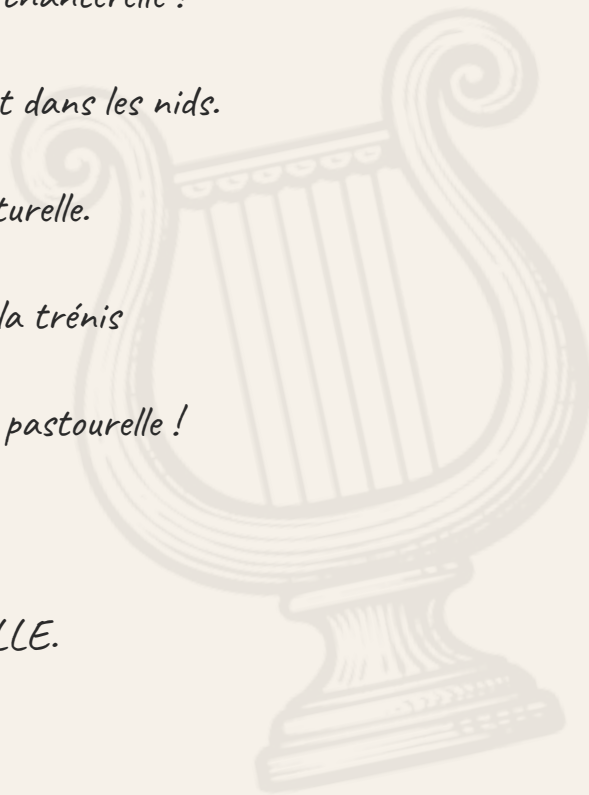
Et Saint-Arnaud la pastourelle !

LES CAVES DE LILLE.

Miserere !

Miserere !

LE CONSEIL D'ÉTAT.



Des lampions dans les charmilles !

Des lampions dans les buissons !

Mêlez vous, sabres et mantilles !

Chantez en chœur, les beaux garçons !

Dancez en rond, les belles filles !

xx *LES GRENIERS DE ROUEN.*

Miserere !

Miserere !

LE CORPS LÉGISLATIF.

Jouissons ! l'amour nous réclame.

Chacun, pour devenir meilleur,

Cueille son miel, nourrit son âme,

L'abeille aux lèvres de la fleur,



Le sage aux lèvres de la femme !

x BRUXELLES, LONDRES, BELLE-ISLE, JERSEY.

Miserere !

Miserere !

L'HÔTEL DE VILLE.

L'empire se met aux croisées

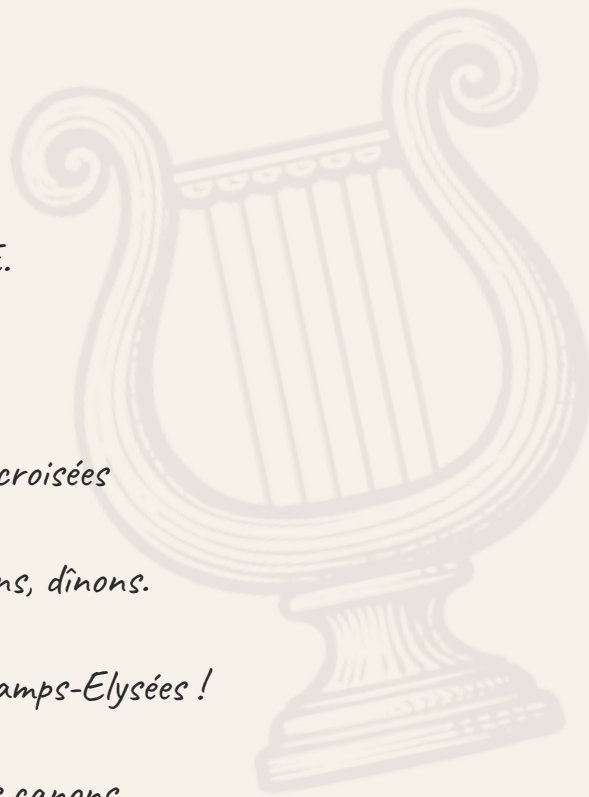
Rions, jouons, soupons, dînons.

Des pétards aux Champs-Élysées !

A l'oncle il fallait des canons,

Il faut au neveu des fusées.

LES PONTONS.



Miserere !

Miserere !

L'ARMÉE.

Pas de scrupules ! pas de morgue !

A genoux ! un bedeau paraît.

Le tambour obéit à l'orgue.

Notre ardeur sort du cabaret,

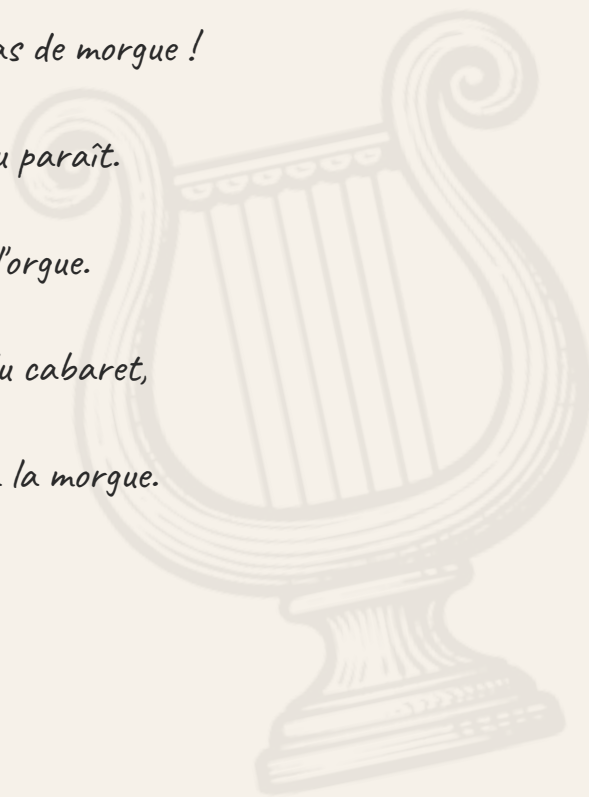
Et notre gloire est à la morgue.

LAMBESSA.

Miserere !

Miserere !

LA MAGISTRATURE.



Mangeons, buvons, tout le conseille !

Heureux l'ami du raisin mûr,

Qui toujours, riant sous sa treille,

Trouve une grappe sur son mur

Et dans sa cave une bouteille !

CAYENNE.

Miserere !

Miserere !

LES ÉVÊQUES.

Jupiter l'ordonne, on révere

Le succès, sur le trône assis.

Trinquons ! Le prêtre peu sévère



Vide son âme de soucis

Et de vin vieux emplit son verre !

LE CIMETIÈRE MONTMARTRE.

Miserere !

Miserere !

Jersey, le 7 avril.

Victor Hugo (1802-1885)

